



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 25 | 2004

Comptes rendus des publications de 2002

« Architecture and Narrative: The Khwaja Abu Nasr Parsa Shrine. Part 1: Constructing the Complex and its Meaning, 1469-1696 ». *Muqarnas* 18 (2001), pp. 94-119 ; Part 2 : « Representing the Complex in Word and Image, 1696-1998 ». *Muqarnas* 19 (2002), pp. 78-108.

Maria Szuppe



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4677>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Maria Szuppe, « « Architecture and Narrative: The Khwaja Abu Nasr Parsa Shrine. Part 1: Constructing the Complex and its Meaning, 1469-1696 ». *Muqarnas* 18 (2001), pp. 94-119 ; Part 2 : « Representing the Complex in Word and Image, 1696-1998 ». *Muqarnas* 19 (2002), pp. 78-108. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 183, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4677>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.

Tous droits réservés

« Architecture and Narrative: The Khwaja Abu Nasr Parsa Shrine. Part 1: Constructing the Complex and its Meaning, 1469-1696 ». *Muqarnas* 18 (2001), pp. 94-119 ; Part 2 : « Representing the Complex in Word and Image, 1696-1998 ». *Muqarnas* 19 (2002), pp. 78-108.

Maria Szuppe

- 1 Important article en deux parties sur l'histoire et le fonctionnement, tels qu'ils sont transmis par la tradition narrative, du mausolée de Ḥwāj a Abū Naṣr Pārsā à Balḥ, dédié au cheikh *naqšbandī* mort en 1460 ou en 1461, fils du renommé Ḥwāj a Moḥammad Pārsā Boḥārī. À partir d'une riche documentation, l'auteur présente un aperçu quasi exhaustif de la tradition narrative qui entoure ce monument. Les sources écrites qu'il exploite, notamment des textes souvent inédits provenant de la tradition historiographique locale de Balḥ, et des documents légaux tel un *vaqf-nāma*, sont mises en perspective dans leur contexte historique et social. Tout en suivant les étapes de son évolution, il éclaire les sens fonctionnels et symboliques attribués à ce monument à des périodes différentes, depuis sa construction en 1469 jusqu'à aujourd'hui.
- 2 La première partie de l'article s'intéresse à la construction et au développement du mausolée, en commençant par le rôle joué par le patron timouride d'Abū Naṣr Pārsā, le dignitaire militaire Mīr Mazīd Arġūn, par le cheikh lui-même, et par ses descendants dont beaucoup portèrent le titre de *šeyḥ al-eslām* de Balḥ. L'auteur reconstitue l'histoire de la famille Pārsā'i, qui administre le mausolée et finit par devenir l'une des familles les plus

éminentes de Balḥ, ainsi que les conséquences de cette situation sur l'évolution architecturale de la ville. Les 16^e-17^e siècles représentent la période de splendeur du mausolée, centre d'attraction intellectuelle considérable avec tout un quartier résidentiel et « universitaire » créé autour du complexe par les souverains sheybanides, marqué par la construction de plusieurs madrasas [schémas, fig. 3-4]. Au 18^e s., malgré les troubles politiques à Balḥ – en 1696, le cheikh Pārsā'ī, Ḥ^wāja Šāleḥ, fut exilé en Inde par le souverain astrakhanide Sobḥān-Qolī Ḥān – et malgré l'effondrement économique, observé plus généralement dans toute l'Asie centrale, l'héritage d'Abū Naṣr Pārsā a dû être ancré très profondément, car le mausolée a survécu alors que les édifices religieux des alentours, notamment les madrasas, disparaissaient l'un après l'autre. La continuité du mausolée supposant la continuité de son administration légitime, la famille Pārsā'ī a certainement traversé le 18^e s., même si elle semble avoir disparu des sources historiques à cette époque ; une lignée nommée « Gowharī-Pārsā'ī » réapparaît au cours du 19^e s.

- 3 La deuxième partie de l'article aborde en effet la résurgence et les transformations du mausolée de Ḥ^wāja Abū Naṣr Pārsā survenues durant le 19^e et le 20^e siècles. Les sources narratives, qui incluent ici des descriptions laissées par des voyageurs et explorateurs européens, sont comparées aux observations architecturales du monument actuel, mais aussi aux photographies documentant les changements de l'aspect du monument sur plus d'un siècle de son existence, entre les années 1886 et nos jours. La reconstitution faite par l'auteur à partir de ces sources est remarquable, à la fois pour les multiples transformations architecturales et fonctionnelles (restaurations, démolitions...), dont le mausolée a pu faire l'objet dans des contextes socio-politiques précis, et pour des modifications de la charge symbolique et émotionnelle dont il a été investi par des différents témoins de son histoire la plus récente. En conclusion, l'auteur souligne que l'étude d'un monument ne peut se limiter à un moment historique particulier, mais qu'elle doit être conduite dans son ensemble à partir de toutes les sources disponibles.

INDEX

Thèmes : 4.2.2. Asie centrale

nompropre Abū Naṣr Pārsā

AUTEURS

MARIA SZUPPE

CNRS – Paris